

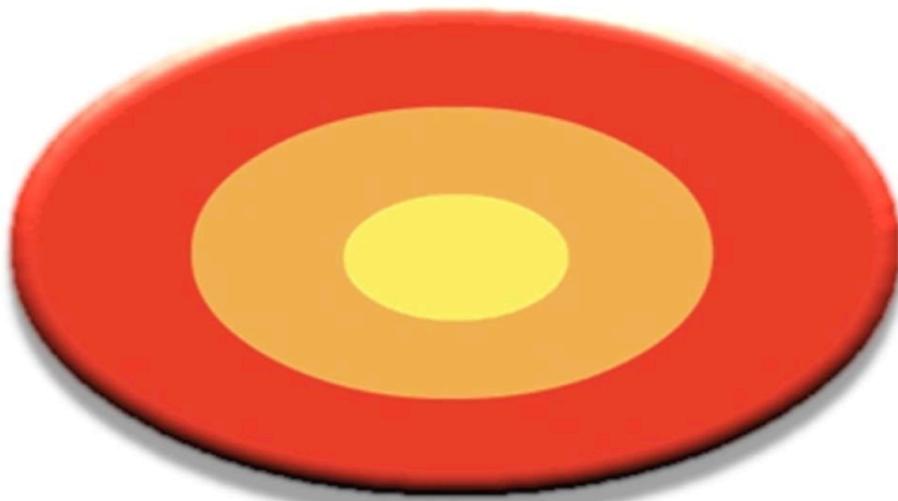
Ludovic Coutant
James Machu
Edition 2009



TROPHEES PLANET-D
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Bilan Carbone Campus

Institut TELECOM SudParis



BILAN CARBONE



Créé en 2008, le Club DD est un rassemblement d'étudiants convaincus des enjeux du développement durable pour le futur de notre société. Désireux de vouloir faire bouger les choses à notre échelle, nous avons entrepris de réaliser le Bilan Carbone de notre campus afin d'en faire une référence en la matière.

« Dans la vie, il y a deux catégories d'individus : ceux qui regardent le monde tel qu'il est et se demandent pourquoi. Ceux qui imaginent le monde tel qu'il devrait être et qui se disent : pourquoi pas ? » *G.-B. Shaw*

Table des matières

Bilan Carbone Campus, Institut Télécom SudParis	4
I. Présentation et intérêt du Projet Bilan Carbone Campus	4
a. <i>Présentation du Bilan Carbone Campus</i>	4
b. <i>Contexte du projet</i>	4
c. <i>Intérêt du projet</i>	5
II. Cadre et déroulement du Projet	6
a. <i>Formation Bilan Carbone Campus</i>	6
b. <i>Définition du périmètre d'étude</i>	6
c. <i>Récolte et traitement des données</i>	7
d. <i>Influence du projet</i>	8
III. Résultat du Bilan Carbone Campus	9
a. <i>Emissions totales</i>	9
b. <i>Bilan par poste</i>	10
c. <i>Bilan individuel</i>	14
IV. Propositions et pistes de réductions	15
a. <i>Propositions par poste</i>	15
b. <i>Situation actuelle du campus</i>	16
c. <i>Les actions prioritaires</i>	16
V. Pertinence du projet pour l'évolution de TMSP.....	18
a. <i>Point de départ d'une stratégie de Développement Durable</i>	18
b. <i>Avantage concurrentiel pour l'école sur un secteur d'avenir</i>	18
VI. Conclusion.....	19

Bilan Carbone Campus, Institut Télécom SudParis

I. Présentation et intérêt du Projet Bilan Carbone Campus

a. Présentation du Bilan Carbone Campus

Le Bilan Carbone Campus est un outil spécialement destiné aux étudiants qui souhaitent réaliser une évaluation des émissions de gaz à effet de serre de leur établissement.

L'objectif est de sensibiliser l'ensemble des parties prenantes d'un site universitaire aux enjeux du changement climatique et aux actions à mettre en place pour y faire face.

Le Bilan Carbone Campus a été développé par Avenir Climatique et l'ADEME sur la base du Bilan Carbone de l'ADEME. Il s'agit d'un outil adapté au contexte des établissements d'enseignement supérieur.

La méthode Bilan Carbone Campus comporte :

- un **tableur maître**
- un **manuel d'utilisation** du tableur
- un **guide d'application** de la démarche

Tous ces instruments seront les fils conducteurs de l'étude qui sera réalisé sur le campus de l'IT SudParis.

b. Contexte du projet

Depuis quelques années, poussé par l'actualité, le campus de l'IT SudParis commence à réfléchir sur la nécessité de mettre en place une stratégie de développement durable. Ainsi, un groupe de travail auquel le Club DD a participé et mené par Fabienne Canal (Directrice du département LSH de l'Institut) s'est mis en place afin de discuter de cette nécessité. Il en est ressorti la nécessité absolue d'avoir une stratégie globale, tant au niveau de la formation et de la recherche que de la gestion écologique du campus. Le groupe a également fortement recommandé l'embauche d'un responsable développement durable qui pourra s'occuper à plein de temps de cette tâche.

Le secrétaire général de l'institut, Jean-Noël Poli, s'est ensuite emparé du sujet et a fait un appel d'offre au Club DD afin de réaliser un audit du Campus en matière d'émission de gaz à effet de serre. Ludovic Coutant (Président du Club DD) et James Machu (Vice-président du Club DD) se sont alors manifestés pour prendre part à ce projet d'un intérêt pédagogique évident et dont l'aboutissement pourrait permettre au campus de franchir un cap dans la réflexion qui avait été entamé lors du groupe de travail précédemment évoqué.

C'est alors que le projet débuta, chaperonné par Fabrice Flipo, enseignant chercheur en Philosophie du Développement durable.

Suite à quoi, le groupe de travail a laissé place à un comité qui a pour but de piloter les différents projets développement durable.

c. Intérêt du projet

Comme vu dans le paragraphe précédent, le projet Bilan Carbone Campus s'inscrit dans une réelle volonté du campus de mettre en place une stratégie d'efficacité énergétique et plus largement de développement à long terme. Il s'agit d'une étape essentielle qui se veut être le point de départ d'une mise en œuvre de projets ambitieux. En effet, une étude chiffrée sur les émissions induites de GES (Gaz à Effet de Serre) est un outil supplémentaire et décisif dans la mise en place de projet visant à améliorer les consommations du Campus.

Les réductions peuvent alors être chiffrées et comparées au bilan total de l'institut. Cela constitue alors un argument supplémentaire pour le lobbying et la négociation des budgets qui sont capitaux dans un établissement public. De plus, l'étude permet également de mettre en lumière les postes les plus émetteurs. Il sera donc possible par la suite de faire des campagnes de sensibilisation chiffrées, des comparatifs entre poste ou toute autre analyse qui mérite d'être pointée du doigt.

II. Cadre et déroulement du Projet

a. Formation Bilan Carbone Campus

Avant de commencer le projet de Bilan Carbone Campus étudiant, nous avons eu l'honneur et la chance de participer à l'atelier de formation au Bilan Carbone Campus organisé par Avenir Climatique (association dont le but est de sensibiliser, préparer et former les étudiants d'aujourd'hui aux enjeux de l'Énergie et du Climat dans le monde de demain) en partenariat avec le Refedd (Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable).

S'étalant sur deux jours, cette formation complète et labélisée par l'Ademe nous a permis d'acquérir les compétences nécessaires au démarrage en bonne et due forme du projet. Un premier atelier nous a permis de bien cerner les enjeux énergie climat. Puis une présentation de la méthode analyse de cycle de vie a introduit la méthode Bilan Carbone plus ciblée sur les gaz à effet de serre et monocritère.

Le Bilan Carbone permet de faire un premier diagnostic sur les impacts environnementaux des activités du campus. C'est lors de la mise en place de solutions de réductions où il faut bien prendre en compte les autres critères (pollution, déchets, etc.).

b. Définition du périmètre d'étude

La définition du périmètre d'étude est l'étape la plus importante du Bilan Carbone. Il faut absolument déterminer quels sites sont étudiés, quelles activités et quels usages sont analysés.



Nous avons choisi de couvrir l'ensemble des activités des deux écoles du campus (site 1) ainsi que les activités de la Maison des élèves MAISEL (site 2).

Sont exclus de l'étude :

- les déplacements des visiteurs
- les déplacements des étudiants domicile-école
- les déplacements des étudiants liés aux obligations de leurs cursus
- le fret des matériaux et fournitures
- le fret des aliments du restaurant
- les gaz frigorigènes
- les déchets de la MAISEL
- Toutes les tâches réalisées par des sous-traitants (ménage, jardinage, ...)
- L'activité des diverses associations étudiantes du Campus

La principale raison pour ces exclusions est le manque de données. Certaines sont impossibles à déterminer, et d'autres nécessitent un temps considérable de collecte et de traitement (reprise de notes de frais, de bons de commandes, etc.). Toutefois, la connaissance de ces postes permet de ne pas les ignorer et des actions seront considérées pour réduire leurs émissions. Notamment, des discussions avec le restaurant vont permettre de ne proposer que des fruits et légumes de saison, pour favoriser l'achat de produits locaux.

c. Récolte et traitement des données

Une première liste d'informations requises fut établie à l'aide des outils de la formation Bilan Carbone Campus d'Avenir Climatique. Nous avons ensuite sollicité Jean-Noël Poli, Secrétaire Générale du campus et commanditaire du projet. Il a pu nous orienter vers les bonnes personnes pour obtenir les informations recherchées. Avec l'appui de M. Poli, la prise de contact avec les différents acteurs fut facilitée.

La phase difficile commence : la récolte de données. Prise de contact, présentation du projet, entretien, relance, vérification des sources... Nous essayons au mieux de mobiliser au minimum les différents acteurs mais la gestion d'un campus de plus de 1000 personnes est complexe, et la compréhension de ses rouages était nécessaire pour recouper les données et ne pas avoir de doublons.

Nos interlocuteurs couvraient différents services :

- Directeur du restaurant
- Responsable bâtiment
- Responsable financière
- Responsable des achats
- Responsable imprimerie
- Responsable des ressources humaines
- Responsable du service informatique
- Responsable logistique
- Responsable MAISEL

De nombreux obstacles ont allongé la durée de cette phase : l'indisponibilité des personnes, le report d'entretien, la complexité d'obtention des données (kilométrage des missions avec utilisation de voiture personnelle par exemple). Ceci a causé une perte

de temps par rapport à notre planning mais nous souhaitons pour ce premier Bilan Carbone de notre campus, aller au fond des choses et sensibiliser au maximum les différents acteurs.

Le traitement des données a été plus ou moins complexe. Certaines données étaient directement traduisibles en équivalent carbone grâce au tableur et aux facteurs d'émissions de l'ADEME (consommation d'électricité par exemple). D'autres nécessitaient des conversions pour utiliser les facteurs d'émissions : la consommation de papier donnée en nombre de feuilles ou encore le chauffage urbain donné en euro. Des approximations ont dû être effectuées et elles se traduisent par une incertitude sur les données retranscrite dans le tableur.

d. Influence du projet

Notre participation au comité de pilotage développement durable nous a permis d'entretenir une relation proche avec le Secrétaire Général et nous avons ainsi présenté notre projet au comité de direction du campus.

Nous avons mis en avant le côté professionnel de notre projet, rappelé les enjeux environnementaux et mis en valeur l'enjeu de plus valu de l'image du campus. Précédemment regroupées au sein d'une seule entité (INT), les deux écoles sont maintenant indépendantes d'un point de vue juridique. Ce contexte de changement a pesé en défaveur des projets étudiants quels qu'ils soient.

C'est pourquoi nous avons fait le maximum pour mettre en œuvre notre influence. Bien que le pouvoir de décision du comité de pilotage soit mis à mal, notre projet a été fortement encouragé et félicité et nous avons pu montrer que les étudiants du campus voulaient faire changer les pratiques des écoles.

Autre point capital du projet, lors des phases lobbying auquel à donné lieu le comité, nous avons obtenu un accord de principe pour la signature d'une charte d'engagement en faveur du développement durable. Il est prévu que cette charte soit ratifiée lors de la semaine du développement durable en avril 2010. Il s'agit d'un acte fort en ce qui concerne positionnement de la direction et qui favorisera les projets de réduction dans tous les services.

III. Résultat du Bilan Carbone Campus

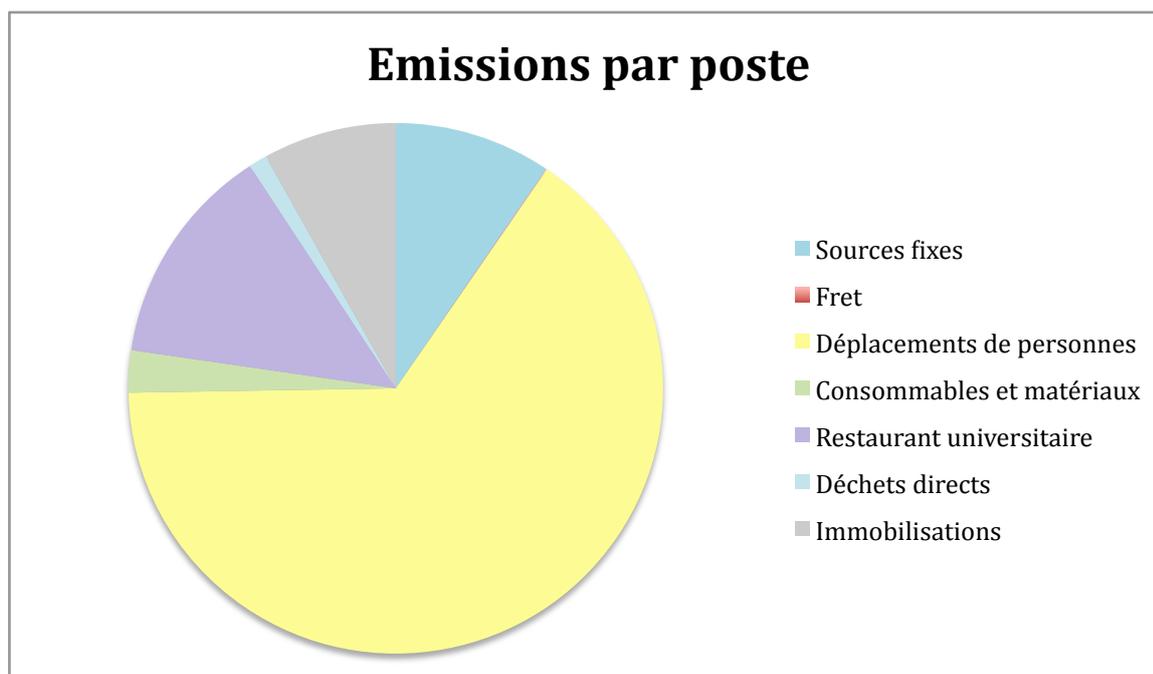
a. Emissions totales

Après traitement (essentiellement conversions d'unités) toutes les données de notre étude ont été « rentrées » dans le tableur Bilan Carbone Campus fourni par Avenir Climatique. Elles sont alors automatiquement récapitulées de manière synthétique dans un tableau appelé totaliseur (ci-dessous).

Totaliseur :

POSTES	EMISSIONS		
	T équ. C	T équ. CO2	% du total
SOURCES FIXES	125	460	10%
FRET	0	2	0%
DEPLACEMENTS DE PERSONNES	859	3 150	65%
CONSOMMABLES ET MATERIAUX	34	124	3%
RESTAURANT UNIVERSITAIRE	178	653	14%
DECHETS DIRECTS	15	54	1%
IMMOBILISATIONS	106	390	8%
TOTAL	1 318	4 832	100%

Graphique résumé :

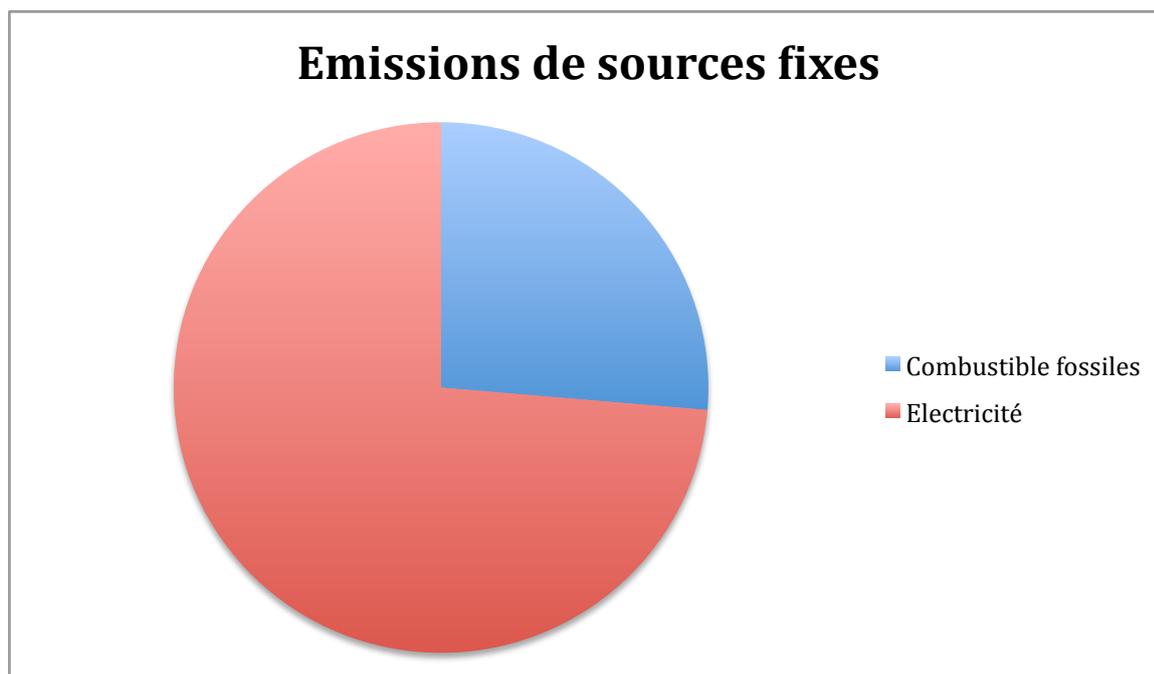


b. Bilan par poste

Pour avoir une vision plus précise des données, il est alors nécessaire de s'intéresser aux détails de chaque poste.

Sources Fixes :

SOURCES FIXES	125 406
Combustibles fossiles	33 043
Electricité	92 364



On constate que la consommation électrique est largement supérieure à la consommation de combustible, malgré que le chauffage soit du chauffage urbain (gaz). Globalement, les sources fixes forment un poste fortement émetteur : 10% du bilan total. Il constitue donc, naturellement, une des priorités des plans de réduction qui devront être mis en place dans le futur. Qui plus est, il s'agit d'un domaine où il est facile de mettre en œuvre des actions impactantes qui auront également un intérêt financier.

Fret :

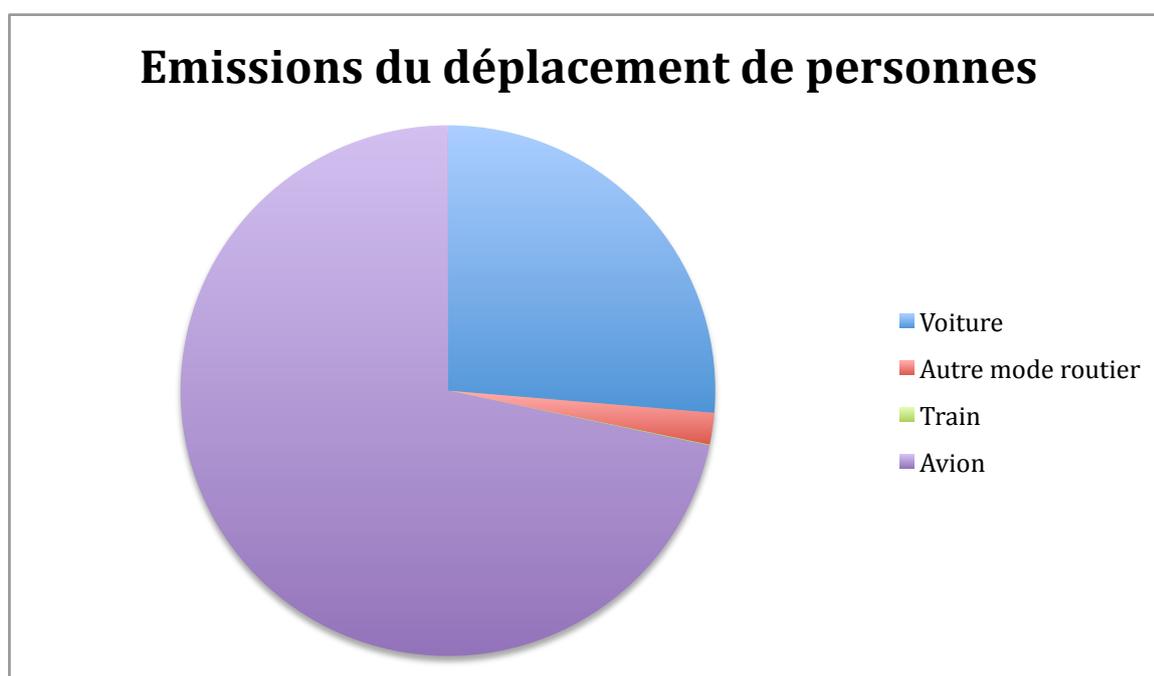
FRET	464
Fret routier	464

La partie fret est une partie dont il a été très difficile voir impossible d'obtenir des données. En effet, il n'existe généralement aucune trace de la provenance des différents consommables. Elle est donc très mal renseignée et met en lumière la nécessité de

mettre en place un système qui pourrait permettre de « tracker » la provenance de toutes les consommations du campus.

Déplacements de personnes :

DEPLACEMENTS DE PERSONNES	859 075
Voiture	226 133
Autres modes routiers	16 515
Train	494
Avion	615 433

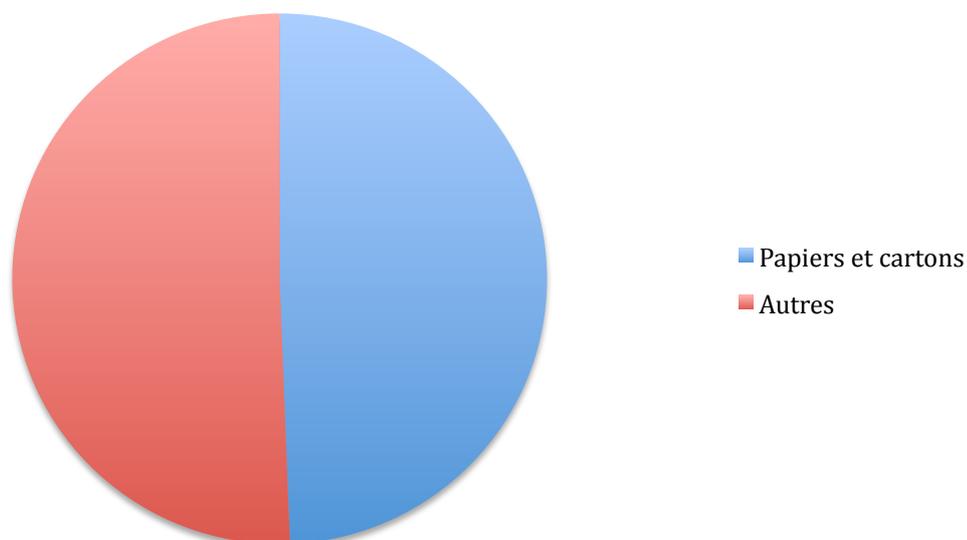


Les déplacements de personnes est de très loin le poste le plus émetteur du campus avec 65% du bilan total, les quelques 4 millions de kilomètres en avion y étant pour beaucoup. Il est donc plus qu'urgent de mettre en place une politique de contrôle, de régulation et d'optimisation de ces derniers. Les gains en matière d'émissions de GES sont potentiellement énormes et doivent constituer une priorité pour le campus.

Consommables et matériaux :

CONSOMMABLES ET MATERIAUX	33 434
Papiers et cartons	16 509
Autres (produits manufacturés ou services)	16 925

Emissions des consommables et matériaux

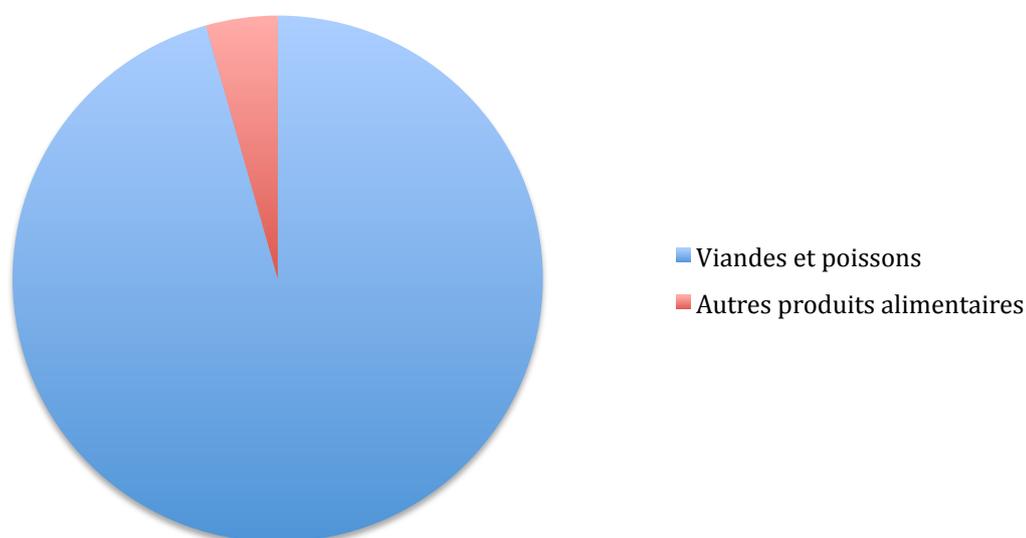


Les consommables et matériaux représentent 3% des émissions totales. Ce chiffre est sûrement à revoir à la hausse car il s'agit ici d'une partie dont la comptabilisation des intrants était loin d'être évidente. Des actions pour réduire la consommation de papier (30 tonnes) sont à l'étude.

Restaurant universitaire :

RESTAURANT UNIVERSITAIRE	177 995
Viandes et poissons	170 217
Autres produits alimentaires	7 778

Emissions du restaurant universitaire



Le restaurant universitaire est le deuxième poste émetteur de l'institut avec 14% des émissions de GES dont 96% peuvent être attribuées à la consommation de viandes et de poissons. Il manque cependant dans cette partie un chiffre, impossible à obtenir, concernant les produits transformés.

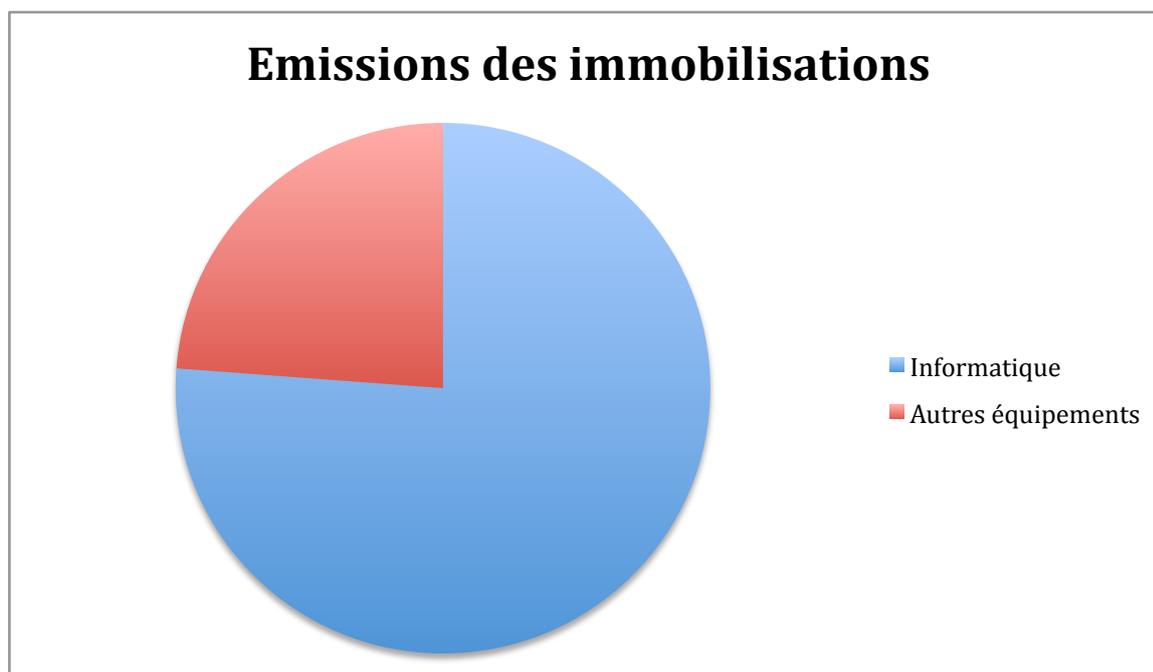
Déchets directs :

DECHETS DIRECTS	14 821
Déchets banals -Mix Français-	14 821

Les déchets générés par le campus représentent 1% du total des émissions du campus. On a considéré ici que les déchets étaient de même type que le « mix français » classique.

Immobilisations :

IMMOBILISATIONS	106 298
Informatique	80 991
Autres équipements	25 307



Quatrième foyer émetteur de GES, les immobilisations représentent 8% du total du bilan carbone. L'informatique représente plus des trois-quarts de ce chiffre.

c. Bilan individuel

En plus du détail des émissions par poste, avoir un aperçu des émissions de GES ramené à un individu est très intéressant. Il permet de se ramener à une échelle accessible à chacun et illustre avec plus de justesse le chiffre global du campus.

On considèrera alors que la population de l'institut s'élève à 1400 personnes avec 417 permanents et 983 étudiants.

On distinguera également deux cas de figure. Un où tous les membres de l'IT-SudParis seront considérés comme « égaux » dans l'émission des GES et un où le poste transport de personne sera exclusivement attribué aux permanents. En effet, ce poste comporte les déplacements domicile-travail des permanents ainsi que leurs trajets professionnel en avion, train ou voiture. Les étudiants ne prenant pas part à cette partie des émissions, il est naturel de leur en extraire la responsabilité.

Il est à noter que ces chiffres sont intéressants mais ne prennent pas en compte les déplacements école-domicile des étudiants (non renseignés dans l'étude) ni les trajets effectués pour leurs études (ex : avion pour stage au Etats-Unis ou voiture pour se rendre en mission au Cebit à Hannovre).

Bilan total par individu avec l'hypothèse que nous sommes tous égaux :

$$\frac{4832\text{teqCO}_2}{1400\text{pers}} = 3,45\text{teqCO}_2/\text{pers}$$

Le bilan est donc de 3,45 tonnes équivalentes CO2 par personne et par an.

Bilan total par individu avec l'hypothèse que le poste déplacement est uniquement attribué aux permanents :

Etudiants :

$$\frac{1682\text{teqCO}_2}{1400\text{pers}} = 1,20\text{teqCO}_2/\text{pers}$$

Un étudiant est donc responsable de 1,20 tonne équivalente CO2 par an.

Permanents :

$$\frac{1682\text{teqCO}_2}{1400\text{pers}} + \frac{3150\text{teqCO}_2}{417\text{pers}} = 8,76\text{teqCO}_2/\text{pers}$$

Un permanent est donc responsable de 8,76 tonnes équivalentes CO2 par an.

Rq :

Le GIEC préconise un quota 1,70teqCO2/pers/an si nous voulons limiter le réchauffement climatique en dessous de la barre des 2°C. Autres références, un américain est, en moyenne, responsable de 19,60 teqCO2/pers/an, un européen 9,00 teqCO2/pers/an, un chinois 3,8 teqCO2/pers/an et un kenyan 0,29 teqCO2/pers/an (source 3^{ème} rapport du GIEC, 2005).

IV. Propositions et pistes de réductions

a. Propositions par poste

Les possibilités de plans d'actions en faveur du développement durable sont nombreuses. Nous avons réalisé une liste des actions qui nous paraissent avoir un impact important sur les émissions de CO2. Elles sont classées par poste d'émission. Nous avons également rajouté une partie gouvernance qui nous semble fondamentale dans ce type de projets.

Gouvernance

- Comité de validation éthique

Sources fixes

- Bonnes pratiques et efficacité énergétique (utilisation)
- Projet Green IT (gestion du parc informatique)
- Réaménagement des bâtiments (isolation)
- Installation d'énergies renouvelables
- Remplacer les combustibles fossiles (groupe électrogène)
- Achats éco-responsables

Fret

- Choix de fournisseurs locaux
- Mettre en place un système de traçabilité des consommables

Déplacement des personnes

- Limiter drastiquement les trajets en avion (favoriser l'utilisation du train, de la visioconférence)
- Favoriser l'utilisation des transports en commun (remboursement à 100%)
- Promouvoir le covoiturage

Consommables et matériaux

- Réduire la consommation de papier (projet Green IT)
- Améliorer la durée de vie du matériel (bonnes pratiques)

Restaurant

- Diminuer la consommation de viande et de poisson : proposer une alternative végétarienne
- Favoriser l'achat de produits biologiques, locaux et de saison
- Sensibilisation : étiquetage CO2

Déchets

- Diminuer la quantité de déchets (déchets alimentaires notamment)
- Favoriser le recyclage

Immobilisation

- Allonger la durée de vie du matériel (informatique, outils de laboratoire, etc.)

b. Situation actuelle du campus

Les réflexions du groupe de travail et les activités du Comité de pilotage DD ont provoqué une réelle avancée en matière de gouvernance. Cependant, les projets concrets sont encore aujourd'hui limités. Seul le projet sur la gestion des déchets, qui a fait appel à une entreprise incubée sur notre campus, va aboutir début 2010, avec la mise en place d'une nouvelle logistique et de poubelles pour favoriser le recyclage.

Cependant, encore aujourd'hui, on observe de mauvaises pratiques qui pourraient être facilement changées par des actions de sensibilisation et une réorganisation de certaines activités. Voici quelques éléments contribuant fortement au bilan total du campus :

- Une forte utilisation de l'avion (ex Paris-Lyon ou Paris-Bruxelles)
- Des ordinateurs allumés 24h/24
- Du chauffage gaspillé dans les salles informatiques
- L'impression de photocopies que les étudiants n'utilisent pas
- Une quantité importante de déchets de denrées alimentaires
- Des appareils laissés allumés dans les chambres

Le Bilan Carbone du campus a pu mettre en avant ces pratiques. Il est maintenant nécessaire d'accompagner les acteurs du campus vers un changement accepté par tous, et de mettre en place les plans d'action.

c. Les actions prioritaires

Une des premières actions prioritaires consiste à mettre en place une communication appropriée. En effet, l'ensemble des pistes de réductions n'a de sens sans un engagement de toutes les parties prenantes. Un changement des pratiques passe par une politique claire de la part des directeurs d'école. Dans ce domaine l'engagement de la direction de signer une charte éco-responsable avec les étudiants est très positif. Il est nécessaire que chacun ait conscience de son impact carbone et agisse dans le sens d'une réduction du bilan carbone des activités du campus.

Une autre action indispensable est d'assurer la pérennité de cette démarche auprès des étudiants. Le Club DD avec sa communication auprès des élèves de première année assure en grande partie cette tâche. De plus une formation au Bilan Carbone Campus est organisée afin que les nouveaux étudiants aient, clés en main, toutes les cartes pour poursuivre les différents projets dans les années à venir.

Une des première action concrète pourrait être la réponse à l'appel d'offre pour un audit énergétique des bâtiments afin de tacler la consommation d'électricité et de

chauffage. Le Club projette de faire appel à une entreprise extérieure pour réaliser le diagnostic de performance énergétique des locaux, jamais effectué encore à notre école.

A très court terme, une autre action est prévue au niveau du restaurant universitaire (qui est à l'origine d'au moins 14% des émissions totales) avec une sensibilisation sur le contenu de gaz à effet de serre dans son assiette. Le Club DD participe également au grand projet restauration du Refedd, qui souhaite mettre en place un étiquetage CO2 sur les CROUS parisiens. Nous espérons ensuite une mise en place sur notre campus dès que possible.

Une des autres casquettes du Club DD est d'encourager les autres associations dans des projets développement durable. Ainsi, le Bureau des Elèves a réalisé cette année un portail de covoiturage pour les étudiants. Un projet Green IT est également à l'étude avec l'association d'informatique du campus.

Les actions ne manquent donc pas et nous sommes encouragés par les nouveaux étudiants du campus à continuer dans cette voie avec eux.

V. Pertinence du projet pour l'évolution de TMSP

a. Point de départ d'une stratégie de Développement Durable

La fin annoncée de l'ère de l'énergie abondante à bas prix a radicalement changé la manière de penser l'évolution et le développement dans les pays du premier monde. Ne pouvant s'extraire de ce contexte mondial, le campus de l'IT SudParis se voit dans la nécessité de réfléchir, de manière objective, sur sa propre activité. La mise en place d'une stratégie de développement durable devient alors capitale pour permettre à l'institut de pérenniser son activité à long terme.

Soucieux de cette nouvelle dimension, le groupe de travail de développement durable avait entamé cette réflexion. Le projet Bilan Carbone Campus permet alors de franchir une nouvelle étape. Cette fois-ci la mise en œuvre concrète de projet prime sur la réflexion. Notre audit carbone constitue la pierre angulaire de la mise en place de plans d'actions car il donne la possibilité d'avoir un aperçu des consommations énergétiques directes et indirectes générés par l'activité des deux écoles.

La très belle avancée que constitue la mise en place imminente d'une charte d'engagement témoigne de la réceptivité de l'administration face à la pertinence du travail que nous avons réalisé. Il s'agit d'une étape très encourageante qui va dans le sens d'une réelle stratégie à long terme. Le Club DD, au nom de tous les étudiants, est fier d'avoir contribué à la mise en place d'un tel projet et espère prendre part aux futurs plans d'actions de réduction de l'empreinte carbone de l'établissement.

b. Avantage concurrentiel pour l'école sur un secteur d'avenir

La mise en place d'une stratégie de développement durable sur le campus de l'IT-SudParis pourrait également avoir un impact très bénéfique sur son image de marque. Agir en précurseur est un avantage concurrentiel indéniable qui pourrait permettre à l'institut de prendre une longueur d'avance sur ses paires. Il s'agit d'une incroyable chance qu'à l'école de se démarquer de ses concurrentes.

Cette démarche correspond à la volonté de l'école de conforter sa position de leader des grandes écoles. En effet, le développement durable est une préoccupation croissante dans les esprits de tous et devient progressivement un facteur de distinction sans précédent. L'occupation grandissante du domaine dans l'espace médiatique n'est plus à prouver et il y a fort à parier que les générations d'étudiants à venir, de par le contexte de leur enfance, seront bien plus demandeur sur le sujet.

Le projet de Bilan Carbone Campus revendique, modestement, d'avoir participé à cet effort général qui pourrait apporter une plus value important à l'image de marque des deux écoles.

VI. Conclusion

Les initiatives étudiantes sont essentielles dans la vie d'un campus. Elles sont parfois purement récréatives mais bon nombre d'entre elles ont une vocation bien plus profonde. C'est dans cette lignée que le Club DD se positionne avec son action responsable qui se veut à la fois enrichissante et impactante.

Le Bilan Carbone est un outil qui se démocratise de plus en plus avec la montée des préoccupations vis-à-vis de notre dépendance en l'énergie fossile. Encouragé par les structures nationales que sont le Refedd et Avenir Climatique, il s'est imposé de manière naturelle au sein de notre équipe.

Nous avons également jugé ce projet pertinent de par son insertion dans le groupe de travail qui a été mis en place sur notre campus. Si le projet a été réalisé par des étudiants, la volonté de disposer d'un tel outil a elle aussi été fortement exprimée de la part de notre administration qui a été notre client dans cette aventure.

Au delà du simple audit environnemental le Club DD avait comme motivation supplémentaire d'obtenir une réelle avancée dans la démarche de l'administration qui restait parfois un peu flou sur la forme et les moyens. C'est pourquoi l'obtention d'une charte d'engagement fut pour nous un point extrêmement positif qui affirme la volonté des différentes parties prenantes du campus de vouloir faire avancer la situation.

Ce bilan se veut être le point de départ essentiel à la mise en place d'une série de projets de réductions d'émissions de gaz à effet de serre. Les étudiants sont prêts à s'investir et à donner de leur temps pour faire de ce campus un exemple. A notre échelle et avec nos moyens, nous essayons de pouvoir nous compter parmi la catégorie d'individus qui se demande « Pourquoi pas ? »¹.

¹ cf : citation de G.-B. Shaw page 2